



Le visuel de “Lectures sensibles” s’appuie sur l’alphabet coréen et signifie “feu, chaleur”. Le projet s’inscrit dans le festival “Corps de textes” qui zoome sur la littérature de la Corée du Sud.

“Lectures sensibles pose la question de l’appropriation de l’espace urbain. L’idée: susciter l’imaginaire sans s’imposer.”



D. HOUCMANT | GOLDO

**Édith Bertholet**

Chargée des programmes littéraires et des conférences au Théâtre de Liège.

la pertinence, la cohérence thématique, indique Édith Bertholet. Le succès de l’opération dépendra du nombre de participations. S’il se révèle insuffisant, on fera appel à des auteurs.”

#### Chemins de désir

Si forcément ces mots créeront des réseaux dans la ville, il n’est pas prévu d’en établir la cartographie – ni d’organiser des parcours en groupe, a fortiori en ce moment.

Édith Bertholet en appelle à la notion de “chemins de désir”, ces sentiers que marque peu à peu l’usage, dans la terre par exemple, à côté d’un tracé officiel. “On espère que ces phrases créeront dans les rues des chemins de désir, comme un jeu qui nous surprendrait autrement.” Une manière de regarder la ville avec des yeux neufs, de cultiver l’incident: comment rencontrer l’art – et les gens – autrement.

“C’est en se baladant qu’on découvre”, résume notre interlocutrice, sans exclure la possibilité – puisque l’installation est destinée à durer – que le Théâtre de Liège mette au point “une appli ou un site qui, à terme, dessinerait un parcours sensible”.

La maison de microédition Bruits de couloir, associée au projet, le matérialisera en un petit ouvrage.

À noter encore que, comme le festival Corps de textes propose, parmi ses axes, un focus sur la Corée du Sud, quelques phrases em-

pruntées à la littérature coréenne seront intégrées aux récits de ville de Lectures sensibles.

→ Les citoyen-ne-s sont invité-e-s à envoyer leur proposition manuscrite (250 caractères et 3 lignes maximum) autour des trois thématiques (Chemins de traverses – Cité ardente – L’Autre) à cette adresse: Théâtre de

Liège/Édith Bertholet, 16 place du 20-Août, 4000 Liège.

→ Clôture de réception des suggestions le 22 février. Les phrases seront révélées le 13 mars, dans le cadre du festival Corps de textes.

→ Corps de textes, 5<sup>e</sup> édition. Festival en ligne, du 8 au 14 mars. Dévoilement du programme le 15 février. Infos: [www.theatredeliège.be](http://www.theatredeliège.be)

## Épinglé

### Des mots dans les villes

Il y avait en janvier les nichoirs poétiques installés à Bruxelles par Passa Porta; il y aura dès mars les phrases disséminées à Liège par Lectures sensibles. Entre-temps et en parallèle éclosent moult initiatives faisant vivre les mots dans les villes secouées, désertées, malmenées par la crise sanitaire.

**Au dos des nuits** D’Anderlecht à Zellik en passant par Charleroi et en poussant jusqu’à la France ou la Suisse, les vers de Maxime Coton enluminés du graphisme fluo de Pauline Rivière s’affichent aux fenêtres des particuliers qui en ont fait la demande à l’ASBL Bruits, créant un réseau de poésie à la fois dans les rues et sur les réseaux sociaux, avec en guise de ralliement le mot-dièse #audosdesnuits.

**Sieste sonore** Après la Bibliothèque sonore des femmes, performance littéraire téléphonique signée Julie Gilbert programmée par le 140, celui-ci propose – en tandem avec les Midis de la poésie et avec la complicité technique de BX1 radio – sa Sieste des poètes et poétesses en musique. Une édition spéciale à suivre en podcast, le dimanche 14 février, de 14 à 15h.

**Boîtes à livres** Cabines téléphoniques réaffectées, armoires de récup, étagères dans le hall d’un lieu public... Les formes varient pour un principe qui a ses émules à travers le monde: la book box ou boîte à livres invite au partage et incite à la découverte littéraire. Gratuité, circularité, don. Parce que, si les écrits restent, rien ne les empêche de voyager.